



**SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS**

CENTRES DE GRÈCE - SESSION DU 7 DÉCEMBRE 2013

**CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE**  
**Module « COMPRÉHENSION ET EXPRESSION »**

Note sur 50 – durée : 2h30

**I. A - ÉPREUVE DE LANGUE**

**- 25 points -**

**I. Mettez les phrases suivantes au style indirect en faisant les transformations nécessaires :**

(4 points)

**a.** Giono ne confiait-il pas : « À midi l'été, dans les grandes solitudes toutes nues, sur le plateau d'Albion, on a peur véritablement, on est écrasé par une espèce de force plus grande que soi. » ?

-1 point -

.....  
.....  
.....  
.....

**b.** « Étendue plane, étaiu du ciel et de la terre, le plateau donne à l'homme l'impression de compresser tout volume car son regard ne rencontre pas d'alter ego vertical, en l'occurrence un arbre. » ajoutait-il.

-1 point -

.....  
.....  
.....  
.....

**c.** « Seul, l'arbre tient fermement, pour l'imagination dynamique, la constance verticale » et « il semble que l'arbre isolé soit le seul destin vertical de la plaine et du plateau » écrivait Bachelard.

- 2 points -

.....  
.....  
.....  
.....

**II. Complétez les phrases avec les pronoms relatifs qui conviennent.**

- 2 points -

Plateau de Valensole, ..... j'ai mis dans une situation beaucoup plus solitaire qu'il n'est, plateau de Saint-Jurs, ..... est beaucoup plus éloigné [...] et un plateau beaucoup plus petit ..... le nom est Saint-Geniez-de-Dromon ..... l'auteur a passé quelques années de son enfance.

**III. Conjuguez les verbes en gras entre parenthèses au temps qui convient.**

- 10 points -

On savait seulement que maintenant tous les buissons étaient prévenus. Il **(devoir)** ..... même y avoir comme une étrange nouvelle dans le ciel : une chose sirupeuse et dansante comme les traces de la chaleur de l'été. [...]

La forêt **(être)** ..... couverte de feuilles. Elle **(tenir)** ..... deux fois plus de large qu'avant. Avant, elle n'**(être)** ..... qu'un grillage de bois noir contre le ciel. Maintenant elle était grasse et gonflée.

Elle (Marthe) **(être)** ..... enceinte au début du mariage avec Jourdan, mais elle n'avait pas pu mener à terme. Elle **(se souvenir)** ..... de comment elle **(se sentir)** ..... d'abord ..... les seins durs et tirillés, puis, peu à peu ce remplissage de tous les vides de son corps et cette plénitude qui **(s'organiser)** ..... en elle. Elle **(être)** ..... comme de nouveau pleine, mais cette fois elle **(avoir)** ..... deux joies mélangées : d'abord la joie béate du corps fécondé et puis une joie allègre et sauvage.

**IV. Complétez par les prépositions qui conviennent.**

- 4 points -

Et, là, elle (la mer) apparaît si large, si terriblement large, si plate, si profondément enfoncée ..... le ciel, qu'on se rend compte, en pensant au plateau Grémone, qu'elle est tout près ..... nous, car, ..... cette obligation qu'elle a d'être collée ..... le rond de la terre, elle monterait si haut, tout ..... restant plate, que nous la verrions apparaître au-dessus des montagnes d'Aiguines, ..... son charriage de bateaux et ses gros poissons noirs qui dorment ..... que le soleil et l'eau écument ..... leurs poils.

**V. Choisissez et entourez le terme en gras correctement orthographié.**

- 5 points -

Ainsi Bobi, (**héros, héraut, héron**) du roman, qui vient on ne sait d'où, qui est l'homme des chemins et de la route, sera celui qui remettra en mouvement le monde grippé du plateau Grémone. Sa venue, alors qu'il est inconnu de (**tout, toutes, tous**), contribue à (**se, ce, c'est**) que les paysans unissent, leurs forces pour moissonner ou bien à ce qu'ils partagent un repas et leur découverte de nouvelles raisons de vivre. D'un lieu à (**l'écart, le quart, le car**), le plateau devient un monde. La (**consience, conscience, conscience**) collective des paysans se développe à mesure que se (**crée, créé, craie**) l'unité de ce (**lié, lieu, lien**), dans leur imagination. « La topographie rigoureuse d'un lieu n'est plus (...) qu'un matériau pour construire l'espace romanesque. Celui-ci n'est pas à la mesure de l'homme, mais devient un élément essentiel d'une poétique où l'image est souvent plus importante que la réalité ...»

Ce lieu, le plateau, en réponse au vertige qui s'est emparé des paysans, à l'angoisse (**naît, né, née**) d'un vide horizontal (**sans, s'en, sein**) limites, comme largement répandu à la surface de la terre, sera déréalisé. Il deviendra un (**enclos, clos, enclave**) rond libéré d'une sensation d'écrasement, un volume à emplir jusqu'à le saturer de leurs visions...

Sans citer le texte, sauf quand cela est demandé et en utilisant des guillemets (« »), vous répondrez aux questions suivantes en formulant des phrases complètes.

- 1. L'extrait est-il un document :** - 0,5 point -  
descriptif                       narratif                       argumentatif
- 2. Pourquoi Jourdan ne pouvait-il pas dormir ?** -2 points -  
.....  
.....
- 3. Comment justifiez-vous le fait que sa femme ne partage pas les soucis nocturnes de son mari ? Citez une phrase du texte.** -1,5 point -  
.....  
.....
- 4. Trouvez trois éléments dans le texte montrant qu'il fait nuit.** -1,5 point -  
.....  
.....  
.....
- 5. Le cheval a-t-il l'habitude de travailler avec M. Jourdan ? Justifiez par une phrase du texte.** - 1,5 point -  
.....
- 6. M. Jourdan connaît-il la personne dont il attend la venue ?** - 1,5 point -  
.....
- 7. Où cette scène se déroule-t-elle ?** - 0,5 point -  
À la périphérie d'une ville  Dans un village très isolé  À la ferme Fra-Joséphine
- 8. Expliquez le sens des mots suivants en contexte en donnant leurs synonymes :** - 2,5 points -  
- Les ténèbres : .....  
- Labourer : .....  
- Foire : .....  
- Il avait enfoncé : .....  
- S'étonner : .....
- 9. Expliquez le sens des expressions suivantes en contexte :** - 1,5 point -  
- Les étoiles avaient éclaté comme de l'herbe : .....  
.....  
- Il y avait tant de lumière qu'on voyait le monde dans sa vraie vérité : .....  
.....  
- L'œil s'en réjouissait : .....

## I. B- 2. ÉPREUVE D'EXPRESSION ÉCRITE

- 12 points -

Traitez un de ces deux sujets au choix de 20 à 25 lignes (indiquez le sujet choisi) :

**Sujet 1** : Vivre dans un village, se lever de bonne heure, être en contact avec la nature et les animaux, peut-il constituer une réponse à l'angoisse du rythme de la ville ?

**Sujet 2** : Imaginez l'arrivée de l'étranger. Elle ne sera pas la personne tant attendue par M. Jourdan.

1.....

2.....

3.....

4.....

5.....

6.....

7.....

8.....

9.....

10.....

11.....

12.....

13.....

14.....

15.....

16.....

17.....

18.....

19.....

20.....

21.....

22.....

23.....

24.....

25.....

## Texte de l'épreuve de compréhension écrite

➔ Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions de l'épreuve de compréhension écrite.

### QUE MA JOIE DEMEURE

Voici le début de ce roman, dont l'action se déroule sur un plateau de Haute-Provence, le rude plateau de Grémone. Jourdan, un laboureur qui vit là avec sa femme Marthe, attend la venue d'un homme inconnu, dont il attend le renouveau et la joie.

C'était une nuit extraordinaire.

Il y avait eu du vent, il avait cessé, et **les étoiles avaient éclaté comme de l'herbe**. Elles étaient en touffes avec des racines d'or, épanouies, enfoncées dans **les ténèbres** et qui soulevaient des mottes luisantes de nuit. Jourdan ne pouvait pas dormir. Il se tournait, il se retournait. « Il fait un clair<sup>1</sup> de toute beauté », se disait-il. Il n'avait jamais vu ça. [...]

Jourdan essaya de réveiller sa femme.

« Tu dors ?

- Oui.

- Mais tu réponds ?

- Non.

- Tu as vu la nuit ?

- Non.

- Il fait un clair superbe. »

Elle resta sans répondre et fit aller un gros soupir, un claqué des lèvres, et puis un mouvement d'épaules comme une qui se défait d'un fardeau.

« Tu sais à quoi je pense ?

- Non.

- J'ai envie d'aller **labourer** entre les amandiers.

- Oui.

- La pièce<sup>2</sup>, là, devant le portail.

- Oui.

- En direction de Fra-Joséphine<sup>3</sup>.

- Oh ! oui », dit-elle.

Elle bougea encore deux ou trois fois ses épaules et finalement elle se coucha en plein sur le ventre, le visage dans l'oreiller.

« Mais, je veux dire maintenant », dit Jourdan.

Il se leva. Le parquet était froid, le pantalon du velours glacé. **Il y avait des éclats de nuit** partout dans la chambre. Dehors on voyait presque comme en plein jour le plateau et la forêt Grémone. Les étoiles s'éparpillaient partout.

Jourdan descendit à l'étable. Le cheval dormait debout.

« Ah ! dit-il, toi tu sais, au moins. Voilà que tu n'as pas osé te coucher. » [...]

Pas de lune, oh ! Pas de lune. Mais on était comme dessous des braises, malgré ce début d'hiver et le froid. Le ciel sentait la cendre. C'est l'odeur des écorces d'amandiers et de la forêt sèche.

Jourdan pensa qu'il était temps de se servir du brabant neuf. La charrue avait encore les muscles tout bleus de la dernière foire, elle sentait le magasin du marchand, mais avait l'air volonteuse<sup>4</sup>. C'était l'occasion ou jamais. Le cheval s'était réveillé. Il était venu jusque près de la porte pour regarder.

Il y a sur la terre de beaux moments bien tranquilles.

« Si vraiment je l'attends parce qu'il doit venir, se dit Jourdan, il arrivera par une nuit comme celle-là. »

**Il avait enfoncé** le tranchant du coutre<sup>5</sup> au commencement du champ, en tournant le dos à la ferme de Fra-Joséphine et en direction de la forêt Grémone. Il aimait mieux labourer dans ce sens parce qu'il recevait en plein nez l'odeur des arbres. C'est le cheval qui, de lui-même, s'était placé de ce côté.

**Il y avait tant de lumière qu'on voyait le monde dans sa vraie vérité**, non plus décharné de jour mais engraisé d'ombre et d'une couleur bien plus fine. **L'œil s'en réjouissait**. L'apparence des choses n'avait plus de cruauté mais tout racontait une histoire, tout parlait doucement aux sens. La forêt là-bas était couchée dans le tiède des combes<sup>6</sup> comme une grosse pintade aux plumes luisantes.

« Et, se dit Jourdan, j'aimerais bien qu'il me trouve en train de labourer. »

Depuis longtemps il attendait la venue de l'homme. Il ne savait pas qui. Il ne savait pas d'où il viendrait. Il le désirait seulement. C'est comme ça que parfois les choses se font et l'espérance humaine est un tel miracle qu'il ne faut pas **s'étonner** si parfois elle s'allume dans une tête sans savoir ni pourquoi ni comment.

Le tout c'est qu'après elle continue à soulever la vie avec ses grandes ailes de velours.

« Moi, je crois qu'il viendra », se dit Jourdan.

Jean Giono, *Que ma joie demeure*, 1935.



1. *Un clair* : une clarté, comme le « clair de lune ». 2. *La pièce* : le morceau de terre. 3. *Fra-Joséphine* : ferme voisine. 4. *Volonteuse* : manifestant une volonté secrète. 5. *Coutre* : couteau en avant du soc de la charrue. 6. *Le tiède des combes* : la tiédeur des petites vallées.

**CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE**  
**MODULE « COMPRÉHENSION ET EXPRESSION »**

Note sur 25 – durée : 30 minutes environ



**II. ÉPREUVES ORALES COLLECTIVES**

*Vous allez entendre un enregistrement sonore.*

**A. Compréhension orale: deux écoutes.** Vous écouterez attentivement une première fois le document sonore. Vous aurez ensuite 2 minutes pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. Vous aurez encore 3 minutes pour compléter vos réponses.

**B. Discrimination auditive : une seule écoute.** Vous répondrez directement aux questions en écrivant l'information demandée ou en cochant d'une  la bonne réponse.

**II. A- COMPRÉHENSION ORALE / 21**

Disparition d'Albert Jacquard, généticien et humaniste passionné.

**1. Complétez la phrase suivante :**

- 4 points -

Le ..... (jour, mois, année)  
Albert Jacquard est emportée à 87 ans par une leucémie. Il est né  
le ..... à .....



**2. C'était un célèbre :** (choisissez les bonnes réponses)

- 1,5 point -

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> scientifique      | <input type="checkbox"/> artiste          |
| <input type="checkbox"/> attaché de presse | <input type="checkbox"/> biologiste       |
| <input type="checkbox"/> auteur d'ouvrages | <input type="checkbox"/> metteur en scène |
| <input type="checkbox"/> urbaniste         | <input type="checkbox"/> pharmacien       |

**3. Il avait signé avec l'écrivain humaniste Stéphane Hessel :**

- 1 point -

- un appel au désarmement nucléaire total.
- un appel au désarmement militaire total.
- un appel au désarmement intérieur total.

4. Complétez la phrase suivante : - 2 points -

Il était Président d'honneur de l'association ..... et du Comité Radicalement Anti-Corrída (CRAC Europe pour la protection de l'Enfance), il était aussi membre du comité de.....de la Coordination française pour la décennie de la culture de ..... et de .....

5. Complétez la phrase suivante : - 2 points -

Il anima durant 9 ans, de ..... à ..... une chronique radiophonique quotidienne sur France Culture.

6. On parlait souvent de lui comme d'un « Abbé Pierre laïc » car : - 1 point -

- Il s'occupait des biologistes et des généticiens.
- Il s'occupait des pauvres et des misérables.
- Il s'occupait surtout des problèmes des jeunes.

7. Albert Jacquard est reçu à Polytechnique à ..... ans - 1 point -

8. À la Seita il travaille à la mise en place d'un des ..... - 1 point -

.....

9. Il a passé deux doctorats : - 2 points -

En ..... et en .....

10. Ses premiers livres, comme "*Éloge de la différence* : ..... », (1978) rencontrent un grand succès. - 1 point -

11. Citez trois méfaits de la vie moderne qu'Albert Jacquard dénonçait dans son livre *J'accuse l'économie triomphante* : - 3 points -

.....

.....

12. C'est l'ensemble de ce ..... et ..... qui restera en mémoire. -1,5 point -





## II. B - DISCRIMINATION AUDITIVE / 4

**Attention, vous n'entendrez ce document sonore qu'une seule fois.**

Écoutez le document sonore et répondez directement en cochant d'une  la bonne réponse.

**A. Première série, cochez ce que vous avez entendu :**

- 2 points -

1.

- Il était aussi connu pour ses engagements citoyens.
- Il était ainsi connu pour ses engagements citoyens.

2.

- Il a été nommé Commandant de l'Ordre National du Mérite.
- Il a été nommé Commandeur de l'Ordre National du Mérite.

3.

- Mais ceux qui intéressaient Albert Jacquard, c'était la vulgarisation des sciences.
- Mais ce qui intéressait Albert Jacquard, c'était la vulgarisation des sciences.

4. Il participe à tous les combats ...

- qu'il estime justes.
- qui estime justes.

**B. Deuxième série, cochez ce que vous entendez :**

- 2 points -

1.

- Ses engagements citoyens aux côtés des mal-logés.
- Ses engagements citoyens à côté des mal-logés.

2.

- Il avait le souci de pauvres.
- Il avait le souci des pauvres.

3.

- Il a rejoint l'Institut d'Études démographiques.
- Il rejoint l'Institut d'Études démographiques.

4.

- La nécessité d'un partage de ressources.
- La nécessité d'un partage des ressources.

Fin de l'épreuve orale collective.



## TEXTE DE L'ÉPREUVE ORALE COLLECTIVE

### A. COMPRÉHENSION (deux écoutes)

#### Disparition d'Albert Jacquard, généticien et humaniste passionné

Albert Jacquard avait 87 ans. Il est mort mercredi 11 septembre 2013 à son domicile parisien. Célèbre généticien et biologiste français, auteur d'ouvrages de vulgarisation scientifique, il était aussi connu pour ses engagements citoyens aux côtés des mal-logés et des immigrés sans-papiers notamment. Il avait aussi signé avec l'écrivain humaniste Stéphane Hessel un appel au désarmement nucléaire total. Ce polytechnicien, chercheur et essayiste, né le 23 décembre 1925 à Lyon, a été emporté par une forme de leucémie.

Auteur de plusieurs publications de vulgarisation scientifique, il a été nommé officier de Légion d'honneur et Commandeur de l'Ordre National du Mérite par le président Giscard d'Estaing en 1980.

Président d'honneur de l'association Droit au logement et du Comité Radicalement Anti-Corrída (CRAC Europe pour la protection de l'Enfance), il était aussi membre du comité de parrainage de la Coordination française pour la décennie de la culture de paix et de non-violence. Il anima durant 9 ans, de septembre 2001 à juillet 2010, une chronique radiophonique quotidienne sur France Culture.

Mais ce qui intéressait Albert Jacquard, c'était la vulgarisation des sciences et inlassablement il a cherché à diffuser un discours humaniste destiné à favoriser l'évolution de la conscience collective.

Albert Jacquard avait le souci des pauvres et des misérables et on parlait souvent de lui comme d'un «Abbé Pierre laïc». Il a ainsi combattu pour l'amélioration du sort des mal-logés et des sans-papiers. Il participe à tous les combats qu'il estime justes, comme le droit au logement, la lutte contre le racisme.

Issu d'une famille de la bonne société lyonnaise, Albert Jacquard est reçu à Polytechnique à 20 ans et entre en 1951 à la Seita (société nationale qui fabrique tabac et allumettes) pour y travailler à la mise en place d'un des premiers systèmes informatiques.

Après un bref passage au ministère de la Santé publique, il rejoint l'Institut national d'études démographiques (Ined) en 1962. Mais il approche de la quarantaine et "s'aperçoit qu'on n'est pas éternel et qu'on ne veut pas gâcher sa vie à des choses dérisoires". Albert Jacquard part donc étudier la génétique des populations dans la prestigieuse université américaine de Stanford, puis revient à l'Ined et passe deux doctorats en génétique et biologie humaine dans la foulée.

Ses premiers livres, comme "Éloge de la différence : la génétique et l'homme" (1978) rencontrent un grand succès qui ne se démentira pas, même quand il dérivera vers la philosophie, la vulgarisation scientifique ou l'humanisme anti-libéral.

Proche du mouvement altermondialiste, Albert Jacquard écrivait aussi régulièrement dans le mensuel *Le Monde Diplomatique*. Dans son livre, *J'accuse l'économie triomphante*, Albert Jacquard dénonçait les méfaits du capitalisme : pollution, gaspillage, insuffisance ou insalubrité des logements, nécessité d'un partage des ressources.

C'est l'ensemble de ce parcours brillant et militant qui restera en mémoire.

